BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 508.31.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 165, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 172. UN FRANC SAMEDI 26 JUIN 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 235 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97

"Le Maroc est perdu pour la France"

révèle l'ex-général Noguès à son arrivée à Lisbonne

On lit dans la « Brusseler Zeitung » :

L'ancien résident général du Maroc, le général Noguès, qui s'est rendu de Tanger à Lisbonne, a déclaré à ses amis français, lors de son arrivée dans la capitale portugaise, que de l'avis des Américains, la France a définitivement perdu sa possession marocaine.

Les nombreuses mesures militaires et administratives entreprises par les troupes d'occupation, donnent l'impression que les Américains s'installent au Maroc comme s'ils ne devaient plus jamais le quitter.

Noguès a ajouté que c'était aussi l'impression des Marocains eux-mêmes.

Avant de partir, le résident général a fait une visite d'adieu au Sultan. Ce dernier lui a déclaré qu'après son départ, la France cesse d'être la protectrice du Maroc. En sa qualité de Sultan il devra négocier avec les nouveaux maîtres pour savoir s'ils reconnaîtront les droits que les Français octroyaient au Maroc.

D'après des renseignements qui nous sont parvenus, Noguès aurait fait demander à Vichy s'il pouvait revenir en France.

Les communistes retrouvent leurs coudées franches

EN AFRIQUE DU NORD
grâce au comité dissident

Amsterdam, 25 juin. — Suivant l'agence Reuter, le Comité dissident s'est réuni vendredi à Alger sous la présidence de l'ex-général de Gaulle.

Une décision d'importance capitale a été prise par le Comité : l'annulation du décret-loi du 26 septembre 1939 qui mettait hors la loi le communisme en France et dissolvait le parti communiste et toutes les organisations communistes sur le territoire français.

Il y a actuellement vingt-six députés communistes à Alger. Ces parlementaires avaient été envoyés de la France métropolitaine en Afrique du Nord et détenus dans cette partie de l'empire. Les droits civils de ces députés sont donc maintenant rétablis, mais leur situation exacte n'est pas encore complètement éclaircie.

Les Américains veulent s'ancrer en Afrique, écrit un journal anglais

A l'occasion de l'arrivée du nouveau résident général, M. Puaux, le sultan du Maroc n'est pas rentré à Rabat. Mais il a reçu M. Puaux à son passage à Fez. Le sultan lui a fait savoir qu'il ne rentrerait pas d'ici six semaines à Rabat. Il a l'intention de visiter plusieurs villes marocaines.

Autrefois, il aurait été impossible que le sultan ne fût pas présent à Rabat à l'arrivée d'un nouveau résident général. Le Comité dissident a été reconnu par les Américains comme le gouvernement légal de la France. Mais il ne semble pas que les Américains aient l'intention de le reconnaître comme le gouvernement légal du Maroc.

Des limogeages qui plaisent à Londres

Dans les milieux londoniens on a enregistré avec satisfaction qu'à la suite de l'accord de Gaulle-Giraud, « les éléments douteux » seront à présent écartés de l'Afrique du Nord.

On a accueilli favorablement la destitution de l'amiral Michelier — et non pas Muselier — ainsi que du général Prioux.

Michelier avait donné l'ordre en novembre 1942 d'ouvrir le feu sur les troupes de débarquement américaines.

Quant à Prioux, on éprouve quelque sympathie pour lui car il a couvert la retraite des Anglais à Dunkerque au prix de lourds sacrifices. Il s'est attiré les remontrances de Giraud et de de Gaulle parce qu'à l'occasion d'une manifestation à Dakar, il a prétendu que Giraud agissait en plein accord avec le maréchal Pétain.

CE MATIN, CONSEIL des MINISTRES

Vichy, 25 juin. — Le Conseil des ministres se réunit ce matin à 11 h. au pavillon Sévigné, sous la présidence du maréchal Pétain.

Les affaires en cours : S.O.T., ravitaillement, mise en place des salaires, occuperont ce conseil. Il sera sans doute aussi question de la désignation des membres du nouveau Conseil national et aussi des mesures concernant la réorganisation de la police des chemins de fer.

Pour ne pas retarder l'heure de la libération

Londres, 25 juin. — Dans une lettre diocésaine, le Dr Gardett, archevêque anglican d'York, expose qu'il a reçu de nombreuses lettres lui demandant de s'élever contre les bombardements des villes, du point de vue chrétien, et de demander que de telles attaques soient immédiatement arrêtées. L'archevêque anglican d'York déclare se refuser à cette protestation, considérant qu'une telle politique retarderait l'heure de la libération.

En un seul jour, 5.010 ouvriers français sont partis travailler en Allemagne

Paris, 25 juin. — 5.010 ouvriers français sont partis le 23 juin travailler en Allemagne. C'est le chiffre journalier le plus élevé qui ait été enregistré jusqu'à maintenant. Depuis le 1er avril jusqu'au 22 juin, 108.085 ouvriers français sont partis pour l'Allemagne.

Le Conseil national se réunirait à bref délai

Vichy, 25 juin. — On sait qu'un certain nombre de membres du Conseil municipal de la Seine ont été reçus récemment par le maréchal Pétain et par le président Laval.

« Paris-Soir » annonce à ce propos qu'au cours de la réception, le Maréchal a déclaré qu'il avait l'intention de convoquer d'ici peu le Conseil national. Il a précisé qu'il devait tout d'abord terminer l'élaboration d'une constitution et mettre au point la législation du travail.

Le président Laval s'est aussi prononcé en faveur d'une réunion, à bref délai, du Conseil national.

— Le Souverain Pontife parlera le 4 juillet, à l'occasion de son jubilé épiscopal.

— Le journal « Alcazar » publie la liste nominative des 2.313 religieux espagnols exécutés par les rouges pendant la guerre civile.

Au congrès international des journalistes, à Vienne qui s'est terminé en apothéose *M. SUENDERMANN a déclaré :*

Le monde doit se libérer de quatre ennemis :

Le judaïsme.
L'exploitation capitaliste
Le bolchevisme
L'impérialisme anglo-américain

Vienne, 25 juin. — Le deuxième Congrès international des journalistes s'est terminé en apothéose vendredi à midi.

Le Stabsleiter Suendermann, président actif de l'Union des associations de journalistes, après avoir résumé les travaux étendus de ce mémorable congrès, auquel participent plus de 400 journalistes représentant 21 nations, constate que le Congrès a été le premier événement politique auquel des représentants de tous les peuples du continent européen ont pris part.

« Le but de ce Congrès, a déclaré l'orateur, est de faire reconnaître et d'exprimer publiquement par les milieux journalistiques européens des idées et des convictions qui sont communes aux peuples de notre continent. Le point saillant de cette assemblée est que l'Europe, dans la lutte décisive qu'elle mène aujourd'hui pour son existence, est aussi empreinte d'une idée continentale précise et nette. L'Europe est non seulement un concept politique, mais elle constitue aussi un programme, une mission.

» Un autre point qui a été retenu à Vienne, souligne M. Suendermann, est le suivant : Nos adversaires parlent de quatre libertés qui jusqu'ici étaient de grandes inconnues chez eux : les déclarations faites au cours du Congrès ont fait entrevoir la nécessité d'établir quatre libertés qui constituent la base nécessaire à tout développement futur de l'humanité.

» Nos quatre libertés ne sont évidemment pas des mots d'ordre nébuleux destinés à un public crédule ; bien au contraire, elles sont des mots d'ordre pour des actes d'affranchissement réels, l'idéal de millions de vaillants soldats. »

Aux acclamations frénétiques de l'assemblée, le Stabsleiter Suendermann a résumé ainsi ces quatre libertés :

« 1- La libération des peuples des tentacules empoisonnées du judaïsme constitue le premier acte d'affranchissement qui s'impose à nous, ainsi qu'il ressort d'ailleurs des déclarations formulées au cours de notre Congrès.

» 2) Libération du monde de l'hallucinant système bolcheviste d'assassinat collectif est la deuxième liberté pour laquelle nous luttons avec courage, sachant que les lois humaines sont l'enjeu du combat.

» 3) La libération des travailleurs de l'exploitation capitaliste est le troisième objectif et nous l'atteindrons.

» 4) Enfin, l'affranchissement du monde de l'impérialisme anglo-américain constitue une tâche qui s'avère indispensable si l'on veut assurer la vie pacifique commune des nations.

» Ces quatre exigences, déclare M. Suendermann, nous sont imposées par le Congrès, mais les postulats du problème sont posés de longue date par nos combattants qui, depuis des années, luttent et meurent pour la défense de l'Europe contre le judaïsme international et ses séides, dans ce gigantesque conflit déchaîné contre l'Europe par le capitalisme juif et le bolchevisme.

» Un autre point qui a été retenu à Vienne, souligne M. Suendermann, est le suivant : Nos adversaires parlent de quatre libertés qui jusqu'ici étaient de grandes inconnues chez eux : les déclarations faites au cours du Congrès ont fait entrevoir la nécessité d'établir quatre libertés qui constituent la base nécessaire à tout développement futur de l'humanité.

» Nos quatre libertés ne sont évidemment pas des mots d'ordre nébuleux destinés à un public crédule ; bien au contraire, elles sont des mots d'ordre pour des actes d'affranchissement réels, l'idéal de millions de vaillants soldats. »

Aux acclamations frénétiques de l'assemblée, le Stabsleiter Suendermann a résumé ainsi ces quatre libertés :

« 1- La libération des peuples des tentacules empoisonnées du judaïsme constitue le premier acte d'affranchissement qui s'impose à nous, ainsi qu'il ressort d'ailleurs des déclarations formulées au cours de notre Congrès.

» 2) Libération du monde de l'hallucinant système bolcheviste d'assassinat collectif est la deuxième liberté pour laquelle nous luttons avec courage, sachant que les lois humaines sont l'enjeu du combat.

» 3) La libération des travailleurs de l'exploitation capitaliste est le troisième objectif et nous l'atteindrons.

» 4) Enfin, l'affranchissement du monde de l'impérialisme anglo-américain constitue une tâche qui s'avère indispensable si l'on veut assurer la vie pacifique commune des nations.

» Ces quatre exigences, déclare M. Suendermann, nous sont imposées par le Congrès, mais les postulats du problème sont posés de longue date par nos combattants qui, depuis des années, luttent et meurent pour la défense de l'Europe contre le judaïsme international et ses séides, dans ce gigantesque conflit déchaîné contre l'Europe par le capitalisme juif et le bolchevisme.

(Ph. Graphopress.)

Le fanion d'une unité cosaque qui combat contre les Bolchevistes.

le génie créateur du continent européen »

La politique britannique le plus grand obstacle au progrès humain

Vienne, 25 juin. — Au congrès de Vienne, le professeur norvégien du droit international bien connu, M. Herman Harris Aal, a fait une très intéressante conférence dans laquelle il établit et à l'aide de données scientifiques la responsabilité prise par le bolchevisme et ses alliés occidentaux.

« Personne, dit-il, n'ignore que le bolchevisme est devenu une calamité pour l'univers. Le bolchevisme avec son mot d'ordre, « La révolution universelle » peut être considéré comme le plus grand mauveur d'hommes du monde considéré en un espace de temps déterminé.

(Lire la suite page 2.)

Les Anglo-Américains ont perdu 92 avions dans l'ouest de l'Europe et en Méditerranée

46.000 tonnes de navires coulées au large des côtes africaines

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans la région méditerranéenne, 33 avions britanniques et nord-américains ont été abattus sans perte aucune pour nous. De ce nombre 23 ont été descendus par les chasseurs allemands.

Des escadrilles de bombardiers britanniques ont survolé la nuit de jeudi le territoire de l'Ouest de l'Allemagne et ont attaqué plusieurs villes dont particulièrement Wuppertal, Elberfeld et Remscheid, au moyen de nombreuses bombes explosives et incendiaires, les pertes de la population des villes attaquées sont lourdes. On a constaté jusqu'ici la perte pour l'ennemi de 31 bombardiers. L'ennemi a perdu 3 autres avions lors d'une attaque de jour contre les territoires occupés de l'Ouest.

Dans la nuit du 24 au 25, des avions de combat rapides allemands ont bombardé des objectifs isolés sur la côte sud-ouest de l'Angleterre. Des sous-marins allemands ont coulé en Méditerranée, après de durs combats, trois navires de 13.000 tonnes faisant partie de convois fortement protégés.

* * *

ROME, 25 JUIN. — *Le quartier général des forces armées italiennes communique :*

Au cours d'attaques nocturnes répétées contre les convois ennemis le long de la côte nord-africaine, nos avions torpilleurs ont obtenu de nouveaux succès, trois vapeurs ennemis de 31 000 tonnes ont été coulés et trois autres endommagés, les installations du port de Bizerte et des valeurs se trouvant dans le port furent attaquées par nos avions de bombardement.

De localités de Sardaigne ont été bombardées au cours de la journée et de la nuit de jeudi par des escadrilles d'avions ennemis auxquelles les chasseurs allemands et italiens et l'artillerie de D.C.A. infligèrent de fortes pertes, 7 avions ennemis ont été descendus par les chasseurs italiens, 33 par les chasseurs allemands et 3 autres par la D.C.A., dont deux sont tombés à proximité de Macomer et un près de Olbia.

On annonce des pertes parmi la population et des dommages d'une certaine envergure, seulement dans la province de Samari, Achillvani et dans le golfe d'Aranli.

Deux de nos avions ne sont pas rentrés.

On communique officiellement que le nombre des victimes dans la population civile de Chilivani et dans le golfe d'Aranli, s'est porté à un mort et 3 blessés.

20 bombardiers abattus sur le littoral de l'Allemagne

Berlin, 25 juin. — Le D. N. B. apprend que dans la matinée du 25 juin, une importante formation de bombardiers ennemis a tenté, à la faveur d'un ciel bas, d'attaquer le littoral du nord de l'Allemagne. Attaqués inlassablement par des chasseurs allemands, la formation ennemie fut obligée de lâcher ses bombes au hasard.

Aux dernières nouvelles, 20 bombardiers quadrimoteurs ont été abattus.

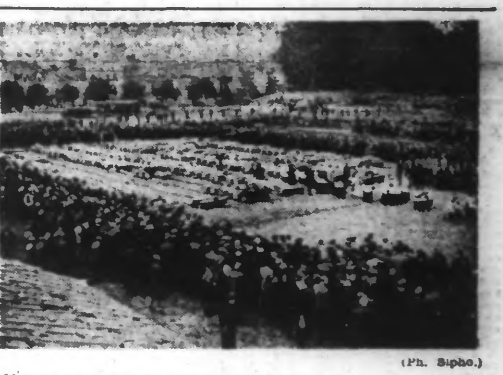
Un général américain tué

Washington, 25 juin. — Le département de la guerre annonce que le général de brigade Nathan Bedford Forrest, de l'armée américaine qui se trouvait à bord d'un bombardier américain qui participa à l'attaque effectuée contre Kiel le 18 juin, est porté manquant. Le général Forrest, petit-fils du général du même nom, qui combattit avec les sudistes pendant la guerre de sécession, est le premier général américain porté disparu sur le théâtre de guerre européen. Il était âgé de 38 ans.

Le général GEORGES et M. QUEUILLE déchus de la nationalité française

Vichy, 25 juin. — Le « Journal officiel » publie des décrets portant déchéance de la nationalité française de MM. Malaise, lieutenant-colonel d'aviation ; Georges, général d'armée ; Queuille, sénateur.

Un décret fait déchoir M. Queuille de son mandat de sénateur.



(Ph. Sipho.)

Une vue générale de la cérémonie pendant les obsèques des victimes du Creusot, célébrées sur une place de la ville meurtrie.

Un officier de l'armée Vlassov parle...

"Le passé et l'avenir de notre pays nous appartiennent Nous luttons pour la Russie nationale"

Bruxelles, 25 juin. — Dimanche 27 juin, à 15 h., aura lieu au Palais des Sports, à Bruxelles, une grande manifestation antibolcheviste, au cours de laquelle plusieurs officiers supérieurs de l'armée de la libération du général Vlassov prendront la parole.

L'un d'entre eux, le premier lieutenant Danidenkoff — qui est né à Saint-Pétersbourg en 1917, et qui a donc vécu au paradis rouge — a fait le récit suivant de ses expériences :

« Actuellement, des milliers de Russes ont entrepris la lutte contre le bolchevisme.

» Dans tous les secteurs, dans toutes les divisions, on rencontre des soldats de l'armée de la libération.

» Cette armée ne se compose pas seulement d'anciens militaires de l'armée rouge, qui veulent affranchir leur peuple du régime stalinien, mais également de jeunes civils.

» Plusieurs d'entre eux ont déjà reçu des distinctions et d'autres encore ont acquis le grade d'officiers.

» On nous a souvent demandé pourquoi nous combattons contre Staline et son régime, alors que beaucoup d'entre nous ont fait partie auparavant du parti communiste et occupaient des fonctions importantes dans l'armée rouge.

» Tel est notamment le cas du général Vlassov qui était membre du parti.

La réponse qu'a donnée le général Vlassov est la même pour nous tous.

« Nous sommes les volontaires de l'armée allemande et nous voulons délivrer notre patrie de l'esclavage. »

» L'armée russe de la libération veut chasser les juifs et diriger une Russie qui ait sa culture propre.

Le bolchevisme nous a spoliés de notre jeunesse, de notre civilisation, de nos traditions et de notre histoire. On nous a demandé si l'existence de l'Union soviétique était réellement aussi terrible qu'on l'a prétendu. A cette question, je ne puis que répondre que la vie y est encore pire.

Personnellement, dit le premier lieutenant Danidenkoff, j'ai voyagé partout en Russie. J'ai suivi les cours de l'Université de St-Pétersbourg. J'ai fait partie de l'armée rouge et j'ai eu l'occasion de faire connaissance avec les prisons du Guépéou. L'Université est accessible à tous, mais les meilleurs diplômes ne sont décernés qu'aux membres du parti et aux Juifs. Ainsi on forme une nouvelle aristocratie bolcheviste. Dans les universités, on évite tout contact avec l'étranger.

25 des nôtres furent fusillés, dont 3 jeunes filles. Moi-même, je fus condamné à 10 mois de prison. Mentionnons à ce propos qu'en 1938, il n'y avait pas moins de 6 millions de prisonniers politiques en Union soviétique. Ce que nous crûmes à endurer au cours de notre emprisonnement défie toute description.

Il n'est pas exagéré de dire que la plupart des soldats de l'armée Rouge, ainsi que la plus grande partie de la population sont adversaires du régime.

Notre désir est de nous conquérir une place dans la nouvelle Europe en marche. Mais les bolcheviques craignent l'effet de notre propagande, c'est pourquoi ils recrutent de nouveau les élèves. Ils puisent dans nos

Paroisse et communauté

« Communauté » est un vieux mot, qui se trouve aujourd'hui sur toutes les lèvres, mais, en dépit des rappels périodiques du clergé, rares sont peut-être ceux qui reconnaissent que l'esprit communautaire entre les chrétiens appartient à l'essence même du christianisme.

Cet esprit, malheureusement, se manifeste trop peu aujourd'hui, la vie facile de l'avant-guerre l'avait atrophié et il a peu à peu cédé la place à l'individualisme. Les fidèles par exemple, ne se sentent plus liés à la paroisse comme nos pères, et responsables pour une part de sa vie. Lorsqu'on entre dans une église le dimanche durant la messe, on n'éprouve que rarement l'impression de se trouver en présence d'une communauté qui prie. Dans les villes, même si les assistants sont peu nombreux, ils ne se connaissent pas et ne souffrent pas de ne pas se connaître. Pour beaucoup, l'église n'est plus leur église, c'est l'église de M. le curé, et pour des paroissiens, qui ne sont plus paroissiens que de nom, la paroisse a cessé d'être une réalité vivante comme elle l'était à l'origine et au Moyen-Age, alors que la vie communale se confondait avec la vie religieuse et que l'église était le centre de la communauté, centre où, a dit un historien, les ventes, les donations et tous les actes publics ou privés des citoyens étaient passés ou mis en écrit.

Il y a dans cet oubli du caractère primitif de la paroisse un très grand mal que déplorent tous ceux qui connaissent vraiment leur religion. C'est pourquoi, en ces heures difficiles où les épreuves font renaître le besoin de solidarité, quelques hommes de bonne volonté s'essayent à faire revivre la communauté paroissiale. C'est à eux que s'est spécialement adressé cette année Mgr Ternier, évêque de Tarentaise, en consacrant son mandement de Carême à l'étude de la paroisse d'hier et de la paroisse de demain.

« Un jour, écrit-il, au hasard — semble-t-il — d'une traversée ou même d'un naufrage, le grand Apôtre des nations païennes, avec un ou deux compagnons, avait abordé sur ce rivage, fait son entrée comme un obscur voyageur, dans cette ville. Mais bientôt, autour de lui, un groupe se forme. La parole, les écrits, le témoignage incomparable de l'Apôtre ont, pour ces âmes simples et droites, évoqué le Christ. Non pas comme un sage de plus, mais comme un « chef » vivant auquel on adhère de toute son âme, comme un centre de vie mystérieuse dans lequel se retrouvent tous ceux qui croient en Lui...

» La communauté chrétienne, la chrétienté, la paroisse est fondée...

» Les premières communautés chrétiennes nous apparaissent comme réalisant admirablement le vœu du Christ, qui était l'unité de ses disciples. Elles donnaient la même impression aux contemporains qui les voyaient vivre. Leur chroniqueur, saint Luc, n'a pas manqué de le noter :

« La multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et qu'une âme ; nul n'appelait plus sien ce qui lui appartenait, mais tout entre eux était commun... »

» N'y a-t-il pas dans cette unité des premières paroisses chrétiennes, le secret de leur étonnante vitalité et de l'héroïque énergie de nos pères dans la foi ? »

La paroisse de demain devra tenir compte de la nécessité d'un renouvellement, rendu indispensable par les bouleversements actuels. Si elle s'y refusait, elle serait durement frappée, sinon écartée du chemin de l'avenir.

« Dans quel sens doit-elle s'orienter ? Il semble bien que la leçon la plus nette du passé rejoint la plus forte des tendances actuelles, pour nous faire envisager la paroisse comme la communauté spirituelle de notre temps. Notre tâche ne pourra donc être que la reconstitution de la communauté paroissiale, en l'adaptant aux conditions de vie et aux besoins des fidèles d'aujourd'hui...

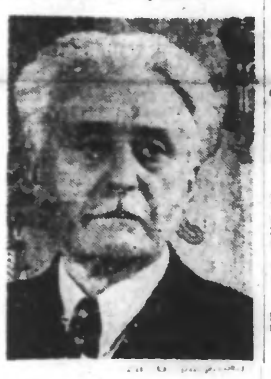
« C'est dans la paroisse que se fera la véritable « expérience de l'unité chrétienne », ou bien elle ne se fera pas. « C'est de la paroisse que partira, pour s'étendre aux autres communautés humaines, l'esprit de charité qui permet de surmonter les partis-pris, les préjugés, et de résoudre les malentendus et les conflits... ».

Quelles magnifiques perspectives, conclurons-nous avec Mgr Ternier, s'ouvrent à la paroisse, si elle-même consent à redevenir ce qu'elle n'aurait jamais du cesser d'être et à ne pas se fermer sur l'horizon catholique !

ROLAND TURLEY.

"LE COMITÉ SOCIAL

dont les membres sont choisis dans les syndicats est la cellule de la Charte du travail déclare *M. Lagardelle*



M. HUBERT LAGARDELLE

Grand partisan de la charte du travail, M. Hubert Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail, entend mener lui-même sur place la création des bases de l'ordre nouveau dans le domaine social. Récemment, il inaugurait dans le Nord le premier Comité social régional de France. Il estime que sa place est dans ces cérémonies, qui ont la valeur d'un symbole.

Au retour de son voyage, un reporter du Radio-Journal de France a posé au secrétaire d'Etat quelques questions.

Le ministre dit d'abord combien il aime l'activité économique de la région du Nord.

« Comment se fait-il que la famille professionnelle du sous-sol ait été la première à créer ce comité social régional ? » M. Lagardelle répond :

« C'est que les travailleurs du sous-sol ont de vieilles traditions d'organisation. Depuis longtemps, leurs institutions attestaient l'accord existant entre syndicats ouvriers et patronaux. Les comités sociaux auront bénéficié de cette avance. »

« Il nous semble, monsieur le ministre, que par delà vos auditoires, vous vous êtes surtout adressé à ceux des patrons, des ouvriers et des cadres qui s'attardent à ne pas comprendre. »

(Lire la suite page 2.)

M. TERAZAK, nouvel ambassadeur du Japon, en France

Tokio, 25 juin. — L'ancien chef du bureau américain du ministère des affaires étrangères, M. Taro Terazak, a été nommé ambassadeur en France.

Dans son ancien poste, M. Terazak avait pris une part importante aux négociations entre Washington et Tokio, qui précédèrent immédiatement la guerre. Après l'échec de la tentative du Japon d'éviter le conflit avec les Etats-Unis, il avait abandonné ses fonctions. M. Terazak est âgé de 45 ans.

SI LES ANGLO-AMÉRICAINS DÉBARQUAIENT EN EUROPE...

L'Axe possède des ressources suffisantes pour leur tenir tête avec succès

écrit le docteur GOEBBELS

Berlin, 25 juin. — Au début de son article intitulé « la guerre dans la pénombre », dans le journal hebdomadaire « Le Reich », le Dr. Goebbels dit que les puissances belligérantes enveloppent en ce moment d'un brouillard artificiel les événements prévisibles des semaines et des mois à venir, qu'avant tout les Anglais mènent actuellement une espèce de guerre des nerfs dans le dessein de bouleverser l'Allemagne et de disséminer leurs propres plans. Mais cette tentative est condamnée d'avance à un échec. Le commandement allemand sait très bien ce qu'il veut, mais il estime que le moment n'est pas encore venu de faire connaître ses intentions.

Le Dr. Goebbels s'occupe ensuite de la question de l'invasion et écrit que l'Allemagne ne doute aucunement que les puissances anglo-américaines possèdent suffisamment de tonnage et de troupes pour débarquer en un point quelconque du continent, mais elles sont mal conseillées, dit-il, si elles croient nous surprendre par leurs plans et par leurs intentions. « La surprise, écrit-il, nécessite un élément d'invraisemblance ce qui n'est pas du tout le cas ici. L'Axe est prêt jour et nuit à y faire face. Il possède des réserves suffisantes pour tenir tête avec succès aux Anglo-Américains après un certain temps en tous points européens de débarquement. Une tentative d'invasion anglo-américaine est un simple problème de calcul pour le commandement militaire de l'Axe ».

(Lire la suite page 2)

Des batteries de D.C.A. en action pour la défense des côtes de l'Atlantique. (Ph. Sipho.)

Les lignes de communication soviétiques à l'arrière du front, sont pilonnées par l'aviation allemande

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes Communique :*

Sur le front de l'Est, la journée a été calme sauf des combats locaux dans la région de Velikl-Luki.

Dans la région des lagunes du Kouban, la Luftwaffe a coulé 17 bâtiments de débarquement et attaqué les positions, des rassemblements de troupes et des convois de ravitaillement de l'ennemi.

L'activité de la Luftwaffe

Berlin, 25 juin. — Le « D.N.B. » annonce que les lignes de communication des Soviets avec l'arrière du front de l'Est ont été attaquées avec succès par 22 et 24 juin par des escadrilles d'avions de combat allemands.

Le trafic à l'ouest du Volchov sur les voies ferrées allant vers Leningrade a été interrompu de façon durable. Les bombes ont atteint en beaucoup d'endroits les rails et les remblais du chemin de fer, détruit des gares et des voies ferrées et incendié des quais de chargement, des trains de marchandises et des colonnes de camions automobiles. Plusieurs trains de ravitaillement bombardés en rase campagne par des avions allemands ont sauté. Le trafic sur le lac Ladoga a aussi été attaqué par des forces aériennes légères. Les avions de chasse qui protégeaient les stukas ont forcé les chasseurs soviétiques à un combat opiniâtre. 23 avions ennemis sont tombés sous le feu des escadrilles de chasse infatigables et qui avaient la suprématie. A cette occasion, le premier lieutenant Newetny, chevalier de la croix de fer, abattit successivement dix appareils, ce qui porte le chiffre de ses victoires aériennes de 114 à 124.

(Lire la suite page 2.)